

DANS LA GUEULE DU LOUP

Dossier d'accompagnement

Pourquoi et comment avons-nous conçu et réalisé ce dossier d'accompagnement ?

Notre spectacle raconte une histoire, une fiction inventée de toutes pièces. Chaque spectateur, enfant ou adulte la découvrira et l'interprétera, aidé de sa propre sensibilité, avec ses références personnelles. Cette histoire n'est pas une fable porteuse d'un message et/ou d'une morale, elle ne se réduit pas à une et une seule interprétation. Nous tentons de construire nos récits pour qu'ils alimentent des

réflexions, pour qu'ils questionnent, pour qu'ils restent ouverts à l'esprit critique des spectateurs et spectatrices.

Au sein du Zététique Théâtre, nous tenons beaucoup à respecter cette liberté fondamentale des publics, quel que soit leur âge.

Il reste que, pendant la représentation, les enfants sont récepteurs. Ils écoutent, regardent, découvrent, perçoivent... Ils captent des mots, des images, des émotions.

Il est alors important qu'ils puissent ensuite devenir émetteurs, qu'ils puissent exprimer leurs points de vue, qu'ils puissent échanger leurs ressentis pour que le théâtre devienne un vrai moteur de dialogue.

Souvent, nous proposons un moment d'échange verbal avec nos publics dès la fin de la représentation. Ces temps de paroles ont pu se révéler précieux, ils nous permettent de répondre à des premières questions et notamment de donner une première indication de la diversité des interprétations possibles, pour désamorcer cette idée – parfois trop établie – qu'il y a une et une seule « leçon » à tirer de ce qu'ils viennent de découvrir.

Mais ces échanges ont leurs limites : débattre en groupe aussi large, dans un espace non familier et avec des inconnus, n'est pas facile, les temps de paroles sont courts. Et enfin, et surtout, l'expression optimale de tous les enfants ne passe pas nécessairement par les mots, en discussion.

C'est pour tenter de dépasser ces limites que nous réalisons ce dossier. Nous y proposons des pistes de jeux, des consignes qui nous semblent judicieuses pour favoriser une expression personnelle et créative des enfants autour – en réponse ? – du spectacle auquel ils ont assisté.

Ces activités se dérouleront peut-être à l'école ou en ateliers créatifs par exemple. Du temps sera passé et d'autres réflexions auront pu germer. Nous espérons que la diversité de ces propositions permettra à chacun et chacune de s'exprimer selon sa singularité.

Nous avons ajouté un court prélude à ce dossier qui concerne plutôt une préparation de la représentation avec les enfants. Ceux-ci ont des histoires bien différentes avec le théâtre, les uns et les unes en sont des habitués, d'autres le découvrent. Vous comprendrez qu'il est quasi impossible d'élaborer un processus qui répondrait à toutes les circonstances. À vous de choisir les consignes qui vous semblent convenir à votre groupe.

Bon amusement !

Avant la représentation

Les enfants qui vont assister à cette représentation sont-ils familiarisés avec le théâtre ?

Si oui, tant mieux, cela permet d'aborder le spectacle d'emblée.

Mais il se peut que ce soit une première pour les enfants qui n'ont dès lors aucune idée de ce qui les attend ou qui ont pour référence une forme de théâtre très « cliché », très ancienne parfois, malgré leur jeune âge (rideau rouge, décors de toiles peintes, etc.)

Dans un cas ou dans l'autre, l'approche de la préparation sera un peu différente, mais elle s'est toujours révélée bien utile pour les amener à cette nouvelle expérience.

Voici quelques suggestions que nous proposons lorsqu'il nous arrive d'assurer cette préparation.

Découvrir un spectacle au théâtre.

Le fil rouge qui sous-tend cette introduction pourrait être celui-ci :

Le théâtre ne fait plus partie du quotidien de la plupart d'entre nous, enfants comme adultes, depuis le développement des cinémas, TV, Internet, etc. Il n'a pas disparu pour autant. De nouveaux spectacles se créent tous les jours partout dans le monde, de nouvelles formes de théâtre s'inventent. Les nouveaux médias se sont ajoutés mais ils n'ont pas remplacé le théâtre. S'il est toujours vivant c'est sans doute parce que le théâtre a des particularités que les cinémas, TV, etc. n'ont pas et qui plaisent aux spectateurs. (Il en va de même pour la danse et la musique et tous les arts dits vivants.)

Sujet d'un petit échange en introduction :

Nous, les humains, grands et petits, écoutons et racontons des histoires depuis toujours. D'après vous, à quoi peut bien nous servir d'écouter et de raconter des histoires?

Consignes de jeux pour poursuivre :

- **Jeu des comparaisons**

[Définir deux colonnes au tableau pour y inscrire les réponses des enfants.]

-Quels sont les points communs et les différences entre le cinéma et le théâtre ? (Pour certains aspects, il est aussi possible d'associer cinéma et théâtre et de les comparer à la TV.)

- Quels sont les avantages et les inconvénients de l'un et de l'autre ?

- **Jeu des souvenirs**

[Pour les enfants qui sont déjà allés au théâtre.]

- Quels souvenirs – bons ou mauvais - gardez-vous du ou des spectacles que vous avez vus ?

- Pourquoi estimez-vous que c'était un bon ou un mauvais souvenir?

- Il existe beaucoup de genres musicaux différents (la musique classique, les chansons de variété, le rock, le Rap, le jazz etc.) Il y en a pour tous les goûts. Pareil pour le cinéma : les films d'horreur, les films d'animation, la science-fiction, les documentaires, etc. Et pareil pour le théâtre : théâtre de marionnettes, d'objets, théâtre d'acteurs et actrices, théâtre musical, théâtre de rue, etc.

- Avez-vous un genre de théâtre préféré ? Et si oui, pourquoi est-il votre préféré ?

Il peut se préciser ici aussi qu'un échange entre les comédiens/comédiennes et les enfants aura lieu après la représentation, au cours duquel ceux-ci pourront exprimer leurs remarques et poser leurs questions.

Présentation du spectacle.

Au théâtre, tout commence par une histoire. Nous avons appelé la nôtre: "Dans la Gueule du Loup"

Le fil rouge de cette partie pourrait être : *Chacun et chacune a sa propre interprétation de l'histoire qu'il reçoit et c'est très bien ainsi.*

- **Jeu suggéré**

[Avant même d'avoir cité le titre.]

Demander aux enfants de préparer une feuille de papier puis, dès que vous aurez inscrit le titre du spectacle au tableau, d'y écrire sans se concerter et le plus vite possible, les premiers mots auxquels ils pensent après avoir lu ce titre. (Cinq mots, c'est déjà bien.)

Une fois les feuilles rassemblées, l'animateur/trice ou l'enseignant/te lit autant de réponses désirées dans le désordre. (L'objectif étant de faire apparaître soit la diversité des interprétations, soit leur homogénéité selon les groupes.)

- **Il était une fois...**

Voici ce que raconte l'histoire :

Nelle vivait mal son arrivée dans ce nouveau quartier trop calme à son goût et elle refusait les tentatives de Cindy pour l'aider à s'habituer. "Plutôt mourir!" disait-elle. Alors pour tromper son ennui, Nelle a décidé d'espionner les alentours. Et surtout les alentours interdits!

La maison du Russe, par exemple : Pourquoi les adultes défendaient-ils aux enfants de s'en approcher? Qui est le vieux loup solitaire qui l'habite? Pourquoi personne ne lui parle jamais?

Quand Cindy a découvert le jeu de Nelle qui, elle, avait découvert le jeu de Monsieur, malgré sa peur, elle a voulu être de la partie et peu à peu, des secrets se sont révélés.

Tout cela s'est passé ici, dans ce quartier, sans que personne n'ait jamais rien vu! Pour Nelle et Cindy, c'est sûr, il faut absolument raconter cette histoire.

À cette histoire, il faut donner la forme d'une pièce de théâtre.

Dans ce cas, l'histoire s'y prête parfaitement.

Nelle et Cindy ont vécu une aventure si importante qu'elles veulent absolument la raconter. Pour y arriver, elles ont convaincu Monsieur et Béchir de les aider.

« Des personnages vont raconter à un public » : les ingrédients principaux du théâtre sont là. Mais il y a plusieurs manières de raconter des histoires. Pour illustrer celle que nous avons choisie, imaginez ceci :

Imaginez qu'un soir, vous vivez un moment très important chez vous, à la maison. Un moment heureux ou triste, mais très fort. Un moment si important que, quand vous arrivez à l'école le lendemain matin, vous ne pouvez pas vous empêcher de tout raconter tout à vos amis et amies. Dans un couloir ou dans la cour de récréation.

À quatre, Nelle, Cindy, Monsieur et Béchir vont raconter des moments de cette aventure, les moments qu'ils pensent les plus importants mais ils vont aussi nous raconter comment ils ont vécu ces moments, ce qu'ils ont ressenti en les vivant : leurs plaisirs, leurs peurs, leurs conflits parfois et bien entendu leurs découvertes...

Vous découvrirez donc l'histoire et les commentaires des personnages. Parfois ils échangent des commentaires entre eux, d'autres fois, c'est au public qu'ils confient leurs impressions.

Deux extraits pour illustrer notre parti-pris :

Extrait 1 : Les personnages se préparent à nous raconter l'histoire.

Nelle :

Alors on disait que l'histoire commençait comme ça, ici.

Cindy :

Ici, comme ça ? Nous quatre, assis un à côté de l'autre à boire du thé ? Moi, je dirais que ça ressemble plutôt à la fin de l'histoire.

Nelle :

Oui mais ici, comme ça, assis un à côté de l'autre à boire du thé, on décidait de raconter l'histoire parce que... Parce que Monsieur était enfin d'accord de la raconter avec nous. Pas vrai Béchir ?

Béchir :

Monsieur, il pensait longtemps que ce n'est pas une bonne idée, aujourd'hui il dit : oui.

Monsieur :

Non, Béchir, je n'ai jamais pensé que...

Nelle :

Et on disait qu'il fallait commencer très vite avant qu'il ne change d'avis.

Sur scène :

Pour mettre une histoire en scène, nous avons choisi un décor, des costumes pour les personnages, des objets... Tous ces éléments vous aideront à la découvrir dans tous ses détails. (Par exemple : les costumes et le langage des personnages vous indiqueront que cette histoire se passe bien à notre époque, qu'elle pourrait peut-être s'être déroulée pas si loin de chez vous.)

Extrait 2 : Nelle et Cindy rejouent une situation qu'elles ont vécue ensemble.

Cindy :

Nelle, arrête!

Nelle :

Qu'est-ce que tu fais là, toi ? Tu devais rentrer manger.

Cindy :

T'es folle. T'as pas le droit de regarder chez le Russe !

Nelle :

Ça y est, les filles, je le vois.

Monsieur découpe et mange une pomme dans sa cour.

Monsieur est couché dans son canapé. Il lèche la lame d'un grand couteau. Ses mains sont immenses. Il nettoie des traces de sang!

Cindy :

Tu fais ta maligne parce que tu ne le connais pas. *(Temps.)*

Pourquoi il n'est pas resté en Russie, tu crois ? Peut-être qu'il était recherché par la police ?

Nelle :

Il a réussi à leur échapper.

Cindy :

S'il te voit, tu le paieras très cher.

Nelle :

Sa colère tombera sur nous comme la foudre. Non, sa colère jaillira comme la lave d'un volcan. C'est un mutant et Monsieur deviendra loup, pour de vrai, avec des yeux jaunes. Il viendra nous chercher toi et moi, il nous tirera par les cheveux avec ses dents. Il nous emportera comme ses proies, on criera de toutes nos forces mais personne ne nous entendra. Parce que ce sera la nuit.

Cindy :

T'exagères pour te moquer. Pourquoi tu ne veux jamais me croire ?

Après la représentation



Les enfants ont assisté à la représentation et peut-être aussi à un échange avec les comédiens et comédiennes. On peut penser qu'ils ont entendu que chacun et chacune a son interprétation personnelle de "Dans la Gueule du Loup."

Avant de passer la parole aux enfants, nous vous proposons un extrait d'une rencontre avec Luc Dumont, auteur et metteur-en-scène de la pièce. Cette interview peut être lue en classe par les enfants.

D'où t'es venue l'envie d'écrire cette histoire ?

Avec la pièce Dans la Gueule du Loup, je voulais évoquer notre résistance à nous ouvrir à la différence et à l'inconnu. Je voulais en proposer différentes facettes pour ne pas nous concentrer sur le seul aspect de la relation à l'étranger, à l'immigré. Bien sûr celle-ci est présente, mais je voulais montrer qu'elle n'est pas la seule. D'autres différences (culturelles, sociales, économiques...) provoquent de pareilles résistances et poussent au repli sur soi, en bandes, en clans, en quartiers. « Qui se ressemblent s'assemblent », on pourrait ajouter « se protègent », évitent la contradiction, au risque de considérer ses choix et ses habitudes comme la norme, la seule norme à respecter.

Je voulais donner à explorer le dépassement de cette résistance par des enfants.

Je voulais que des enfants (personnages) soient amenés dans cette aventure non pas par conviction idéologique ou politique, non plus par militantisme ou altruisme – c'est souvent le propre des adultes – mais presque par hasard, alors qu'ils poursuivent un objectif personnel parfois éloigné de la situation qu'ils vont rencontrer.

Pour les enfants, le choix entre l'ouverture ou le repli sur soi n'est pas d'un débat d'idées philosophiques ou politiques, il s'agit d'une expérience de vie qui peut répondre à des questions aussi simples que : où vais-je trouver mon plaisir ?

Ces situations permettront aussi aux enfants de mettre des idées reçues à l'épreuve d'une expérience de vie.

Est-ce qu'il y a des éléments de ta propre enfance dans cette histoire ?

L'idée du quartier. L'histoire se passe dans un quartier, hors-ville : petite bourgeoisie, petite cité de petits propriétaires qui met le personnage de Monsieur au ban.

C'est le type de quartier dans lequel j'ai grandi. Il y avait une maison, un peu en dehors en contrebas, habitée par un grand-père, seul, italien. Je le voyais se promener, tout le temps, mais sans jamais parler à personne. Lui, dans sa maison tout seul, c'est une image qui est restée dans le spectacle, oui, comme l'état d'esprit du quartier, qui est porté par Cindy au début de la pièce : repli sur soi, un certain protectionnisme, les normes à respecter, la peur de la différence, pour le dire vite. À ce moment-là, les différents, c'était les Italiens. On les appelait "les Macaroni" dans les années 60, 70, par là. Il existait un ostracisme évident même s'il était surtout évoqué via les blagues, l'humour de comptoir, mais bien présent.

Est-ce que tu peux nous parler un peu de ce qu'a traversé le texte ?

L'histoire était beaucoup plus centrée autour de la relation entre Nelle et Monsieur. La grand-mère de Nelle était plus présente, et faisait une espèce de lien entre Nelle et Monsieur. Elle était un peu marginale, elle aussi : la femme qui vit comme elle a envie de vivre, et du coup dans ce genre de cité, c'était la fantasque, l'hurluberlue... mais acceptée, parce qu'elle avait toujours vécu là. C'était aussi l'une des seules qui respectaient Monsieur, et elle se chargeait d'éduquer Nelle dans ce sens. Nelle venait de la ville pour vivre chez sa grand-mère.

Pour l'anecdote, lors des premières lectures de scènes qu'on a faites dans les classes, les enfants disaient que « en fait, Monsieur est le grand-père de Nelle, et c'est l'amoureux de sa grand-mère ». Tout de suite, ils créaient une histoire d'amour...

Nelle, c'était la gamine qui était sur les traces de sa grand-mère, une espèce de Fifi Brindacier comme ça. Elle cherchait cette rencontre avec Monsieur, que celui-ci refusait, avant, bien entendu, de craquer ! (Un peu cliché.) Au départ, le personnage de Béchir n'existait pas.

Est-ce que la façon dont les enfants/jeunes parlent autour de toi t'inspire dans ton écriture ?

J'ai toujours essayé de ne pas « tomber » dans l'argot, ou le langage « jeune ». Je le voudrais que je le pratiquerais comme un pied parce que je ne le connais pas bien, donc ça sentirait l'effet démagogique à 3 kilomètres.

De temps en temps il y a des mots, des expressions que les comédiens plus jeunes amènent et que j'adopte. Mais plutôt que d'utiliser une espèce d'argot, ou de micro-langage propre aux enfants ou aux ados, j'essaie de construire mes dialogues rythmiquement. J'essaie que la langue soit rythmiquement juste dans la bouche de mes personnages, jeunes ou vieux. Donner cette rythmique, cette vie, cette pêche-là. Avec la particularité ici, qui m'a bien amusé, d'utiliser le turc et le russe.

Et tu vois par exemple, ici dans la Gueule du Loup, ce qui s'est posé aussi comme question c'était : « comment faire parler Béchir ? », comment faire parler Béchir

sans avoir un regard péjoratif sur ses maladresses, avec tout le respect que ça demande, etc. (La question s'est un p'tit peu posée pour Monsieur aussi. Moins parce qu'il y a plus longtemps qu'il vit en Belgique, mais il garde néanmoins un accent, et des réflexes vers sa langue maternelle.)

C'est quoi l'importance aujourd'hui de raconter des histoires ?

Je ne sais pas si c'est important, mais les humains l'ont toujours fait, Ils ont toujours joué avec la fiction dans la vie, c'est qu'il y a là une nécessité et qu'il n'y a pas de raison de s'arrêter. (Voir *L'espèce fabulatrice* de Nancy Huston – Actes Sud)

Pourquoi adresser ce sujet à des enfants ?

Parce que je pense que les enfants sont sensibles à ces questions qui touchent leur quotidien autant que celui des grands.

Parce que, encore aujourd'hui, ils sont très vite gagnés par les stéréotypes qui courent les rues. Parce qu'ils méritent qu'on les écoute à ce propos, et qu'un spectacle est une bonne opportunité pour ce faire.

Avec quoi aimerais-tu que les enfants sortent de ce spectacle ?

Ce que j'aimerais qui soit relevé de la pièce c'est... l'importance dans certaines situations de désobéir. La désobéissance civique.

(Extraits de l'interview de Luc Dumont par Julie Peyrat.)

À l'écoute des enfants

Avec un peu de recul, quels sont les commentaires et les questions que les enfants ont envie d'exprimer? Nous vous proposons quelques consignes qui pourraient susciter leurs réactions: de la conversation (assez classique) à des jeux plus créatifs peut-être plus adaptés à vos enfants.

CONVERSATION

- **Les personnages**

Dans le spectacle, vous avez découvert la rencontre inattendue entre quatre personnages. Qu'est-ce que ces rencontres ont apporté à chacun d'eux, de positif ou de négatif ?

Au début de l'histoire, Monsieur est parfois comparé à un vieux loup solitaire. Si on prolongeait ce jeu, à quel animal pourriez-vous comparer les autres personnages ? Pourquoi ? (Caractéristiques physiques ou plutôt traits de caractères?)

À votre avis, quels sont les qualités et les défauts de chaque personnage ? Qu'est-ce qui vous a aidé à déterminer ces qualités et défauts ? (Des mots, des attitudes, des actions, des réactions ?)

Connaissez-vous des enfants qui ont vécu des moments comme ceux qu'a vécus Béchir ?

Tout n'est pas expliqué dans l'histoire. À votre avis, pourquoi Nelle vient-elle d'arriver dans le quartier ? Qu'est-ce qui a amené Monsieur à venir y vivre ? Pourquoi les adultes défendent-ils aux enfants d'approcher Monsieur ?

Pourquoi Cindy veut-elle devenir la copine de Nelle ?

- **L'histoire**

- Si vous pouviez réécrire l'histoire, qu'aimeriez-vous changer ? Pourquoi ?

- Avez-vous déjà vécu des moments proches de ceux que vous avez vus dans le spectacle ? Si oui, se sont-ils déroulés comme dans le spectacle ?

- Selon vous, les personnages ont-ils eu raison d'agir comme ils l'ont fait ? Pourquoi ?

- Nelle d'espionner chez Monsieur ?

- Cindy d'utiliser les jumelles de Nelle ?

- Monsieur de cacher Béchir ?
- Monsieur d'essayer d'empêcher Nelle de s'approcher de chez lui ?
- Nelle de raconter le secret à Cindy ?
- Béchir de venir chez Monsieur ?

- La pièce « Dans la Gueule du Loup » vous fait-elle penser à une autre histoire que vous connaissez ou à des événements dont vous avez entendu parler? Quels sont les points communs et quelles sont les différences entre ces histoires ?

(Les pistes de réflexion et les questions ci-dessus ne sont données qu'à titre d'exemples.)

JEUX SCENIQUES – Improvisation théâtrale

Si vous disposez de temps et d'un peu d'espace, voici deux consignes de jeux théâtraux qui nous semblent susceptibles, par le jeu, d'amener d'autres commentaires ou points de vue sur des situations voisines du contexte du spectacle.

- **La Cour de récré**

[Il est possible pour poser un cadre à la proposition de repenser à Nelle et à son arrivée dans son nouveau quartier. Mais cela risque d'amener les enfants à reproduire le point de vue de Nelle. Mieux vaut peut-être laisser la consigne plus ouverte? À vous de voir.]

Former des groupes de 10 enfants maximum. Pendant qu'un groupe jouera, les autres enfants regarderont. S'installera ainsi un rapport théâtral.

La situation :

C'est l'heure de la récré, tous les enfants sortent de la classe pour jouer. Un enfant arrive un peu plus tard, il arrive à l'école pour la première fois, aucun des autres enfants ne le connaît. Comment va se passer la rencontre ?

Demandez aux enfants de jouer cette situation.

Préparation :

Expliquez la situation avant de la jouer.

Il y aura donc un enfant « intrus » par groupe. Soit un ou une volontaire se propose pour tenir ce rôle, soit il ou elle sera désigné/e par le sort.

L'animateur choisit avec lui - en concertation secrète - s'il est heureux ou non d'arriver dans cette nouvelle école.

Des chaises et des objets peuvent être disposés dans l'espace.

Petit échange sur le déroulement des scènes proposées.

Les enfants de la classe ont-ils défendu des points de vue différents ou se sont-ils groupés derrière un point de vue commun? Dans un cas comme dans l'autre, pourquoi?

Question au groupe spectateur : que pensez-vous de ce que vous venez de voir ?

- **Le secret**

La situation :

Imaginons que nous sommes dans l'école de Nelle et de Cindy.

Des enfants viennent de découvrir que Nelle se rend en secret chez le Russe.

Ils se retrouvent dans un endroit discret, à l'abri des autres pour décider s'il faut ou non révéler le secret. Pourquoi faudrait-il le révéler? À qui le dire? Aux parents, à un enseignant, à un éducateur... Faudrait-il plutôt le cacher ? Pourquoi ?

Préparation :

Répartissez les enfants par groupe de 3.

Les trios sont désignés par le sort (tirage de bouts de papier). Au début du jeu, un des enfants sera favorable à la révélation, un autre contre. Le troisième, sans avis au départ. À la fin du jeu, un choix doit l'emporter.

Petit échange sur le déroulement des scènes proposées:

À tous : Est-il plus facile d'être spectateurs/spectatrices ou acteurs/actrices ? Pourquoi ?

Aux spectateurs : Que pensez-vous des arguments avancés? Auriez-vous fait le même choix? Si oui, pour les mêmes raisons? Si non, pourquoi? Quels sont les arguments les plus importants ?

Aux acteurs : Est-il facile ou difficile de défendre son point de vue ? Avez-vous eu envie de changer d'avis pendant le jeu ?

JEUX D'ÉCRITURE

- **Jeu à pratiquer à deux**

Chaque enfant choisit un des personnages de la pièce. Ensemble, ils inventent une rencontre entre ces personnages qui n'existe pas dans le spectacle.

Imaginez où se passerait cette rencontre ? À quel moment de la journée ou de la nuit ? Les personnages se connaîtraient-ils déjà (un peu ? beaucoup ? ou serait-ce une première rencontre ?)

Écrivez tour à tour ce qui se passerait : ce que ces personnages se diraient, ce qu'ils feraient (actions) ou ce qu'ils penseraient (au théâtre, un personnage peut dire ce qu'il pense, au public par exemple, comme les enfants ont pu le voir dans le spectacle.)

Lecture à haute voix des scènes inventées pour l'ensemble de la classe.

Échange : Est-ce que la scène lue nous apporte du nouveau ? Un détail, un élément que nous ne connaissions pas encore.

- **La lettre**

Chaque enfant écrit une lettre à un des personnages de la pièce qu'il choisit. En regardant la pièce, vous avez découvert ce qu'il ou elle a vécu. Qu'avez-vous envie de lui dire ?

EXPRESSION ARTS PLASTIQUES

- **Inventez une affiche pour le spectacle.**

L'enseignant.e, l'animateur/trice, aura rassemblé une série de magazines contenant des illustrations. À partir des éléments trouvés dans les magazines (photos, dessins, fragments de photos, lettres, mots), composez une image, un collage qui illustrerait un aspect du spectacle que vous aimeriez mettre en évidence.

Ce que vous n'avez pas vu sur la scène.

- À partir de dessins ou de photos ou d'éléments de photos trouvés dans des magazines, composez un collage (qui peut être complété d'éléments dessinés) qui nous donne à voir :
- soit le quartier de Nelle et de Cindy.
- soit la maison de Monsieur (et ses environs).
- soit l'atelier où a travaillé Béchir.

Si vous désirez prolonger

« Dans la Gueule du loup » raconte la rencontre de ses 4 personnages. Rencontre inattendue et pleine de surprises. Par ces rencontres, par les différentes personnalités, leur histoire, on peut aussi retrouver différentes thématiques que vous aurez peut-être envie de développer avec vos enfants. On y évoque les MENA (ces mineurs émigrés qui arrivent chez nous non accompagnés), mais aussi d'autres formes de déracinement (celui de Monsieur ou celui de Nelle), les préjugés construits par la rumeur, l'obéissance et la désobéissance parfois nécessaire.

En construisant ce spectacle, nous nous sommes intéressés à ces thèmes pour les traiter le plus justement possible. Néanmoins, nous sommes avant tout gens de théâtre, non spécialisés en sociologie ou en psychologie.

Nous vous proposons donc ci-dessous, des références – bibliographie, articles divers – qui nous ont interpellés et pourraient vous être utiles ainsi que les références d'associations susceptibles de vous aider à développer ces sujets.



LES MENAS

Lire : Dossier pédagogique d'Amesty International

(Informations, témoignages, ressources, activités pédagogiques)

Source : <https://jeunes.amnesty.be/jeunes/lecoindesprofs/plateforme/dossierspedagogiques/>

Lire : MINEURS ÉTRANGERS NON ACCOMPAGNÉS (MENA)

Une brochure pour connaître l'essentiel et savoir vers où se diriger pour en savoir plus.

Source : <http://www.aidealajeunesse.cfwb.be>

Lire : "Si mineurs", les enfants migrants au quotidien

Le CIRÉ et la Ligue des Familles présentent "Si mineurs", un supplément en six numéros publié dans "Le Ligueur" consacré au quotidien des enfants migrants et à leur actualité. Des reportages et des témoignages pour apporter toutes les informations nécessaires, pour agir, pour contredire et bien sûr, pour pouvoir en parler avec les enfants.

Source : Le CIRE (publications)

Lire : "On m'appelle Enfant I" de Steve Tasane. (Dès 12 ans)

C'est l'histoire d'un petit garçon de dix ans, sans papier et sans famille. Il ne subsiste rien de son passé, pas même son prénom: dans le camp de réfugiés où il vit, il est l'Enfant I. Pour que son existence ait une valeur aux yeux du monde extérieur, il décide d'écrire sur son quotidien. Une véritable leçon de vie et d'humanité, un ouvrage où rayonne l'optimisme.

Voir : « Le carnet de Chico : regards d'enfants sur le parcours des demandeurs d'asile »

Croix Rouge de Belgique & Caméra Etc.

Ce film réalisé par des enfants de 10 et 11 ans raconte l'histoire de Chico, un jeune demandeur d'asile. Son carnet fait découvrir les aventures de sa famille, les raisons de son exil et son accueil en Belgique. Des fiches pédagogiques sont proposées en accompagnement du film pour mener des activités en classe.

Source : Croix Rouge de Belgique

Voir : "Je n'aime plus la mer", un film d'Idriss Gabel.

Ils viennent d'Afghanistan, d'Irak, de Syrie ou d'Erythrée. Accompagnés de leurs parents ils ont fui la guerre et les persécutions. Propulsés sur les routes, ces enfants de l'exil ont dû faire face, malgré leur jeune âge, à de multiples dangers pour rejoindre l'Europe.

Mais une fois en Europe, en Belgique, comment se reconstruire, se créer une place dans un centre d'accueil de la Croix-Rouge ? Dans cet espace-temps rempli d'espérances le film se met à la hauteur des enfants et recueille leur parole.

Source : <https://jenaimepluslamer.com/>

Voir : "Nous sommes les Daspa"

21 élèves primo-arrivants, caméras aux poings, tentent de briser les stéréotypes que les

autres élèves pourraient avoir sur eux. Un court-métrage réalisé entre décembre 2016 et mai 2017 à l'Institut Dominique Pire de Bruxelles, encadré par Citizen Motion avec le soutien du programme fédéral Annoncer la Couleur.

Source : <https://ligue-enseignement.be/video-daspa/>

LA MIGRATION

Lire : L'école face aux politiques migratoires.

Source : <https://ligue-enseignement.be/assets/Eduquer-142-1.pdf>

Lire : "Planète Migrant" de Sophie Lamoureux (Dès 12 ans)

Ce livre documentaire clair et précis propose un rappel historique du phénomène migratoire, et détaille habilement les questions et enjeux actuels auxquels les pays développés doivent répondre.

Lire : "Mon amie Paco" de Luc Baba. (Dès 10 ans)

Claire a un nouveau camarade de classe ; il n'est pas de la même couleur de peau qu'elle et s'appelle Paco. Une amitié se noue, amitié que Claire relate dans son journal. Un jour, Paco disparaît subitement ; il semblerait que lui et sa famille aient été emmenés par la police parce qu'ils n'avaient pas de papiers. Commence alors pour les enfants de la classe un combat pour libérer leur ami.

Lire : " Migrants" d'Issa Watanabe. (Dès 7 ans)

Les illustrations aux couleurs énergiques et profondes, le fond noir des images et le choix d'animaux anthropomorphes donnent à cet album sans texte sur les migrants et les déracinés de tout pays, une force sourde, une dimension politique bien plus percutante qu'un long discours.

LA MULTICULTURALITE

Voir : Les capsules (3min) "Portrait d'enfant" sur Arte Junior.

Comment vivent les autres enfants dans le monde ? A quoi ressemble leur petit-déjeuner et quel est leur plat préféré ? A quelle école vont-ils ? Que font-ils pendant leur temps libre ? Un nouvel enfant chaque semaine.

Source : www.arte.tv

Lire : "Les mots oiseaux" de Marie Treps (Dès 9 ans)

L'origine des mots de notre langue venus d'ailleurs et la façon dont ils ont voyagé jusqu'à nous, racontées avec humour et légèreté.

Lire : "Habiter le monde" d'Anne Jonas (Dès 9 ans)

Plus de 7 milliards d'humains habitent le monde et nous l'habitons tous de manière différente. . Anne Jonas fait un tour d'horizon presque complet de toutes ces formes architecturales qui sont autant de réponses aux divers milieux géographiques et sociaux dans lesquels évolue l'homme.

LA DISCRIMINATION

Jouer : « Tous égaux - tous différents »

Ce kit pédagogique, édité par le Conseil de l'Europe, s'adresse à toute personne travaillant avec des jeunes à partir de 10 ans (animations, ressources, idées, méthodes autour des questions de la différence, de la discrimination et de l'interculturalité).

Source : ilo citoyen asbl

Lire : « Vaincre l'indifférence » – 8-10 ans et 10-12 ans

Dans une société multiculturelle comme la nôtre, il est important d'ouvrir l'enfant à l'acceptation de l'autre. C'est la volonté des auteurs de «Vaincre l'indifférence». Ils ont choisi des activités et des exemples de la vie quotidienne qui permettent à l'enfant de faire le lien avec ses réalités.

Source : www.annoncerlacouleur.be

Lire : "Sako" de Martine Pouchain. (Dès 9 ans)

Près d'un pavillon coquet, des caravanes déglinguées sur un terrain vague où vivent des sans-papiers.

La vieille Mado n'attend plus rien de la vie lorsque Sako pointe sa jeune frimousse à travers la haie de son jardin. Tout les sépare : l'âge, la couleur, la tradition. Tout, sauf... la solitude.

Et les voilà qui, peu à peu, s'appivoisent. Pour le meilleur et pour le pire ?

Lire : « Chemins d'exil & Hors-Jeu »

Les bandes dessinées Chemins d'exil et Hors-jeu aident à comprendre les attitudes de la discrimination et de rejet liées à la méconnaissance et la peur de l'autre, à travers l'histoire de trois jeunes demandeurs d'asile et de leur famille. En vue d'approfondir cette thématique, deux cahiers ont été créés pour accompagner chaque BD. Ils proposent une série d'activités réflexives et ludiques tout en tenant compte des socles de compétences de l'enseignement en Communauté française de Belgique.

Source : Croix Rouge de Belgique

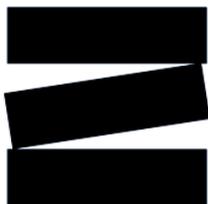
LA RESISTANCE À L'AUTORITÉ

Lire : "Obéir ? Se révolter?" de Valérie Gérard. (Dès 13 ans)

Les parents commandent, les enfants obéissent : dans ce cas, la relation est naturelle. Mais elle ne l'est pas ailleurs. Pourtant, les hommes obéissent à leurs patrons, aux lois, aux gouvernants : c'est ainsi que se maintient l'ordre social. Mais pourquoi obéit-on et jusqu'où faut-il aller ? Quel type d'obéissance, en société, laisse intacte la capacité de juger, sinon une obéissance réfléchie et librement consentie ? Car on peut obéir et... cesser d'obéir : quand le pouvoir est exercé contre l'intérêt général et que les lois sont injustes et nocives. Résister c'est faire reconnaître qu'on existe.

Carnet réalisé par l'équipe du Zététique Théâtre.

Nous sommes toujours intéressés de recevoir des retours sur nos carnets, de découvrir ce qu'ils deviennent une fois entre vos mains et celles des enfants. N'hésitez pas à nous envoyer vos impressions, vos découvertes : zetetiquetheatre@gmail.com



**ZÉTÉTIQUE
THÉÂTRE**



rue plumier 10 - 4000 LIEGE

+32 4 227 63 49

zetetiquetheatre@gmail.com

www.zetetiquetheatre.be